

ART ROMAN

prime de plusieurs

tête humaine, l'autre une tête d'animal. Elles expriment le Bien et le Mal que peuvent faire la Parole.

Ces représentations du Verbe sont fort nombreuses dans l'Art Roman, surtout d'influence bénédictine.

*
**

Partout nous retrouvons ce courant primitif et occidental, enseigné d'abord par le druidisme, puis plus tard par les gnostiques et le christianisme hellénique.

Les vieux symboles de la civilisation des dolmens tels que la croix, la fleur de lys, le coq, le cœur, le cheval et le serpent réapparaissent étroitement unis avec la même signification dans l'Art Roman. Ils gardent la puissance d'expression qu'ils avaient autrefois.

La FLEUR DE LYS décore de nombreux chapiteaux romans. Les trois de Knossos, 4 000 ans avant Jésus-Christ, la portent comme emblème. En Egypte, elle orne la tête des rois et des Sphinx.

Clovis, à son baptême, sur les conseils de l'évêque de Reims, adopte la fleur de lys en place de l'abeille des Mérovingiens. Elle garde son pouvoir sacerdotal et royal comme au temps des origines.

Les branches de nombreuses croix chrétiennes en fer forgé se terminent souvent par trois pointes représentant la stylisation de la fleur de lys comme le montre la croix ornant le clocher de Cluny.

Le COQ est au sommet de tous les clochers. Il veille sur l'église, il en est le gardien vigilant et fait front aux tempêtes pour la défendre car il est toujours tourné face au vent. Les gnostiques le font figurer sur des pierres gravées. Il représente alors l'éternel.

A cette image de coq de lumière et sauveur s'oppose celle du coq dont l'arrière-train se termine par une queue de serpent. C'est le Basilic¹³⁴, alors il devient maléfique. Le basilic est encore à Vézelay, qui est un véritable



t-aux-Moines.

se trouve dans l'église
rbe exprime entière-
t évolutive.

éccoration est le fruit

couronné le person-
né exprimant ainsi
rité.

porte sur ses angles
mmes. L'une est une

Hauteur du Cop
de 4 à 5 m.
église Dévozi-
restauraton
eu

huicci-

POUR
Sefrocin